

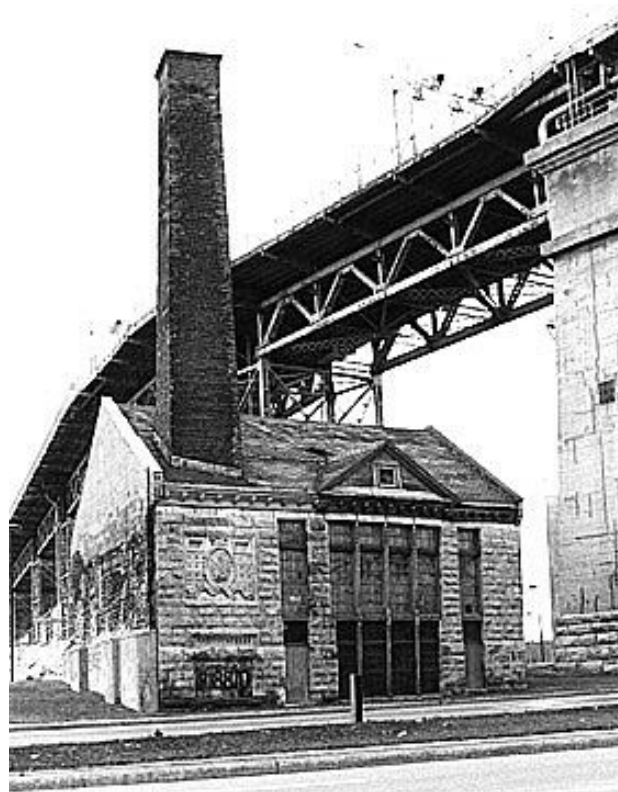
**Mémoire présenté à
L'Office de Consultation Publique de Montréal**

**Par
Le Comité pour la Sauvegarde des Pompes Craig**

**Proposant un projet de remise en valeur et d'occupation
de l'ancienne station de pompage Craig**

**Dans le cadre du
Programme Particulier d'Urbanisme
(PPU) des Faubourgs**

Avril 2019



Rédaction par : Pierre-Luc Rivest

Présentation du mémoire : Danielle Plamondon, Pierre-Luc Rivest

Rédigé à Montréal au mois de mars 2019

Table des matières

1.1	Présentation du Comité pour la Sauvegarde des Pompes Craig (CSPC).....	p.4
1.2	Mission du Comité pour la Sauvegarde des Pompes Craig (CSPC).....	p.5
2.1	Exemples de musées similaires à travers le monde.....	p.6
2.2	Autres exemples de visites d'infrastructures souterraines.....	p.10
2.3	Description du CIPC (Centre d'Interprétation des Pompes Craig).....	p.15
3.1	État général de la station de pompage Craig et de ses composants.....	p.17
3.1.1	Bref historique.....	p.17
3.1.2	État actuel des lieux.....	p.18
3.2	Aménagement proposé du CIPC.....	p.21
3.2.1	Accès au site.....	p.21
3.2.2	Aménagement intérieur du CIPC.....	p.24
3.2.3	Visite guidée dans l'égout Craig.....	p.25
3.2.4	La visite guidée en images.....	p.29
3.3	Actions et interventions à entreprendre pour l'aménagement du musée.....	p.39
3.3.1	Station de pompage Craig.....	p.39
3.3.2	Aménagement du parcours de visite de l'égout Craig.....	p.39
4.0	Conclusion.....	p.41

1.1 Présentation du Comité pour la Sauvegarde des Pompes Craig (CSPC)

Le comité de sauvegarde des pompes Craig se compose de M. Pierre-Luc Rivest et Mme Danielle Plamondon. Tous deux ont voyagé dans plusieurs pays à travers le monde afin d'explorer différents univers souterrains. Leur passion peu ordinaire pour les infrastructures montréalaises les a amenés à se rencontrer il y a plusieurs années, à force de fréquenter et explorer l'ancienne station de pompage Craig ainsi que le collecteur d'égout qui est connecté à celle-ci. Ils ont vite compris la signification historique et la valeur patrimoniale de l'ancien bâtiment, ainsi que l'énorme potentiel d'interprétation qu'offre le site.

Œuvrant dans le domaine de l'ingénierie du bâtiment depuis 16 ans, Pierre-Luc Rivest est un passionné des réseaux d'infrastructures urbains et autres structures souterraines construites par nos civilisations, anciennes et modernes : des anciennes carrières et mines aux fortifications et bunkers, en passant par les réseaux de drainage et autres systèmes d'égouts. Il se spécialise au niveau de la cartographie urbaine et souterraine et s'intéresse à l'historique, à l'aspect technique et à l'interprétation des différents réseaux souterrains.

Musicienne et danseuse de formation, Danielle Plamondon est attirée depuis sa plus tendre enfance par les structures et lieux abandonnés. Ayant habité Griffintown et Saint-Henri depuis plus de 40 ans, elle a été amenée à découvrir le patrimoine industriel montréalais et ses réseaux d'infrastructures, ces quartiers étant bâtis sur une ancienne rivière et un lac. Cette passion lui a éventuellement donné l'occasion de se joindre à l'équipe du documentaire Rivières Perdues / Lost Rivers et de participer à d'autres émissions d'intérêt public. Elle est co-instigatrice des balades à vélo retraçant le parcours de la rivière Saint-Pierre.

1.2 Mission du Comité pour la Sauvegarde des Pompes Craig (CSPC)

À l'heure où la Ville de Montréal s'apprête à remodeler le secteur des Faubourgs dans le cadre du PPU du même nom, il est impératif que celle-ci s'assure d'intégrer l'ancienne station de pompage Craig dans son plan de redéveloppement urbain afin d'en faire un pôle d'attraction culturel majeur dans le quartier, accessible au public sans restriction.

Le but de ce mémoire est de proposer un projet d'occupation de l'ancienne station de pompage Craig dans le but d'y aménager le *Centre d'Interprétation des Pompes Craig* (CIPC), où les visiteurs découvriront à travers différentes thématiques le rôle de la station de pompage et son fonctionnement, ainsi que l'histoire des rivières et ruisseaux de l'île (aujourd'hui disparus) qui ont entraîné la création des premiers réseaux d'égouts de Montréal. Les enjeux modernes tels que la réduction de la consommation d'eau, la gestion des eaux pluviales en milieu urbain et les bonnes pratiques concernant l'égout sont autant de thèmes pouvant être intégrés dans les informations véhiculées par le musée. Pour les visiteurs qui désireraient vivre une expérience plus approfondie, une visite de l'ancien égout Craig via le sous-sol de la station de pompage les plongera dans les entrailles d'un véritable joyau d'ingénierie de l'ère victorienne, un univers unique qui rappellera les souterrains de Londres à l'époque de la révolution industrielle.

Tenant compte que plusieurs études de valeur historique et patrimoniale au sujet de la station Craig ont déjà été réalisées, ce mémoire n'abordera donc que ces sujets en surface et de façon limitée, en s'appuyant sur les études historiques réalisées antérieurement. Le cadre de ce mémoire est défini par les différents aspects propres à l'aménagement du *Centre d'Interprétation des Pompes Craig*, à savoir les défis, requis et bénéfices potentiels liés à la rénovation et conversion de l'ancienne station de pompage Craig. Nous tenterons de démontrer que ce projet d'occupation saurait la mettre en valeur tout en respectant sa vocation originelle et sa personnalité, et ce d'une façon unique.

En résumé, nos objectifs sont :

- *Donner accès au grand public à la station de pompage Craig;*
- *Aménager un musée et centre d'interprétation qui mettra en valeur la vieille ingénierie victorienne qui la compose ;*
- *Offrir des thématiques muséales sur les anciens ruisseaux et rivières de Montréal au XIXe siècle ainsi que ses premiers réseaux d'infrastructures d'assainissement des eaux usées;*
- *Permettre aux visiteurs d'accéder à une portion de l'égout Craig pour un parcours thématique ;*
- *Informers, sensibiliser et intéresser les gens au sujet des infrastructures urbaines.*

2.1 Exemples de musées similaires à travers le monde

Il est intéressant de noter que plusieurs grandes villes dans le monde, principalement en Europe, ont leur propre “musée des égouts” offrant des visites de leurs infrastructures souterraines. Certaines villes telles que Paris le font depuis plus longtemps que d'autres. Étant donné la fascination séculaire de l'homme pour les souterrains, il n'est pas surprenant de remarquer que ce genre de “tourisme de l'infrastructure” gagne en popularité dans un monde moderne qui modifie son environnement de façon drastique en construisant des infrastructures de grande échelle afin d'accroître le développement urbain.

En se dotant d'un tel musée, Montréal deviendrait la première ville d'Amérique du Nord à opérer un musée dédié spécifiquement à l'histoire de ses infrastructures d'égout de l'époque victorienne. Le Collecteur de Mémoires du Musée Pointe-à-Callière, quant à lui, met plutôt l'emphase sur l'aspect visuel immersif du collecteur William, tout en abordant le thème de l'infrastructure de façon générale.

Compte tenu que la Ville est propriétaire de la station de pompage Craig et de l'ancien égout collecteur de briques qui y est raccordé, celle-ci se trouve dans une situation où elle serait en mesure de sauvegarder et mettre en valeur un symbole vital de l'histoire du patrimoine industriel montréalais, puisqu'elle dispose de l'installation idéale afin d'y aménager un musée unique en son genre en Amérique du Nord.

Voici donc quelques exemples de “musées de égouts” à travers le monde, ainsi que d'autres projets connexes liés à la visite de souterrains, qui ont souvent été rendus possibles grâce à l'implication de citoyens passionnés.

Paris, France - Musée des égouts

<https://www.familinparis.fr/2199-les-egouts-visite-publique>

Le musée actuel date de 1990 et accueille en moyenne 100 000 visiteurs par année. Il est hérité d'une longue tradition de visite : le concepteur du réseau Eugène Belgrand faisait des visites des collecteurs dès 1860, et le préfet Haussmann proposait même une visite en égouts grand public lors de l'exposition universelle de Paris en 1867. La ville de Paris assure tous les risques éventuels, et le musée est soumis aux contrôles périodiques de la commission de sécurité qui inspecte les installations dans le cadre de la loi sur les ERP (établissement recevant du public). Il n'y a pas de risque sur la qualité de l'air pour les visiteurs dans le cadre ponctuel d'une visite.



Bruxelles, Belgique - Musée des égouts

<http://www.sewermuseum.brussels/fr>

À Bruxelles, le musée a vu le jour en 1988. Il couvre à la fois un collecteur et des égouts secondaires, et la rivière Senne qui fut longtemps le principal « égout » de la ville avant d'être voutée et détournée du centre-ville. Suivant une démarche originale, le Service des Égouts s'est occupé de la conception et de la gestion du musée. Cette création a requis la collaboration de différentes personnes : ingénieurs, scientifiques, historiens, mais aussi des égoutiers, dont les compétences et l'expérience ont offert un point de vue irremplaçable sur l'organisation de la collecte des eaux usées ainsi que sur l'histoire et la pratique du métier.

Le Musée des Égouts est, depuis fin 2015, intégré au Département de la Culture de la Ville de Bruxelles et accueille 30 000 visiteurs par année en moyenne. Le musée est aussi en collaboration avec des associations citoyennes et d'autres administrations (telle que Bruxelles-Environnement) pour sensibiliser le public à travers différentes initiatives : journées de l'eau, fête de l'environnement, conférences.

Les défis principaux ont été la sécurisation des lieux (principalement le pertuis de la Senne et le collecteur d'égout) et la professionnalisation du personnel (anciens égoutiers reconvertis en agents d'accueil et pour certains guides du musée). Celui-ci est équipé de détecteurs de gaz portatifs et les installations visitées par le public sont sous surveillance vidéo constante. Les lieux, le personnel et les visiteurs sont assurés par la Ville, propriétaire des lieux.



Vienne, Autriche - Dritte Mann Museum

<https://www.drittemanntour.at/de/der-wiener-kanal/das-kanalnetz-heute>

Le musée de Vienne donne une visite à la fois instructive et culturelle. En effet, le célèbre film *The Third Man*, mettant en vedette Orson Welles dans le Vienne d'après-guerre en 1947, se sert d'une partie des égouts de Vienne pour sa fameuse scène de poursuite finale. Loin de s'en offenser, les Viennois donnent maintenant des visites du lieu de la poursuite, tout en y expliquant l'histoire des égouts de Vienne ainsi que le métier d'égoutier, le tout entrecoupé de projections de scènes du film *The Third Man* tout au long de la visite.



2.2 Autres exemples de visites d'infrastructures souterraines

Anvers, Belgique - Visite des canaux sous la ville

<https://www.visitantwerpen.be/fr/curiosites/ruien>



Graz, Autriche - Visite des canaux souterrains sous la vieille ville

<http://www.wurzelausdrei.at/blog/?p=346>

<https://www.openstreetmap.org/way/165631776>



Brescia, Italie - Visite des rivières perdues sous la ville

<http://www.bresciaunderground.com/>



Brighton, Angleterre - Visite des égouts victoriens

<https://www.southernwater.co.uk/brighton-sewer-tours>



Tokyo, Japon - G-Cans, visite du plus grand réseau de rétention d'eaux pluviales du monde
<http://www.unmissablejapan.com/underground/g-cans>



Londres, Angleterre - Visite des stations de pompage de Crossness et d'Abbey Mills
<http://www.crossness.org.uk/visit.html>



Montréal, Canada - Collecteur de Mémoires, Musée Pointe-à-Callière

<https://pacmusee.qc.ca/fr/expositions/detail/collecteur-de-memoires/>



Montréal, Canada - Grotte de Saint-Léonard (SQS)

http://www.speleo.qc.ca/index.php?option=com_content&view=article&id=158&Itemid=118



Paris, France - Visite officielle des Catacombes de Paris

<http://catacombes.paris.fr/>



Slovénie - Visites guidées des ouvrages de fortifications de la ligne Rupnik

<http://www.visitskofjaloka.si/en/experiences/cultural-sights-of-interest/fortifications-on-the-rupnik-line>



2.3 Description du CIPC (Centre d'Interprétation des Pompes Craig)

Un "musée des égouts" à Montréal, mais pourquoi donc? Et pourquoi dans l'ancienne station de pompage Craig? Plusieurs raisons motivent la mise en branle d'un tel projet. En premier lieu, il faut mentionner que l'ancienne station de pompage Craig est un bâtiment de grande valeur patrimoniale, maintenant abandonné depuis plus de 30 ans. Son état de conservation et son niveau d'authenticité sont exceptionnels puisque tout l'équipement de pompage (dont la totalité de ses composantes est d'origine) se trouve encore sur place après 130 ans, si l'on exclut les chaudières au rez-de-chaussée qui sont aujourd'hui disparues. Retirer tout cet équipement serait coûteux et considéré comme un affront au patrimoine industriel montréalais, qui a malheureusement tendance à manquer de mise en valeur. En second lieu, tel que mentionné précédemment, plusieurs grandes villes dans le monde possèdent un musée de la sorte et attirent de nombreux touristes chaque année ; Montréal se placerait à l'avant-garde des villes nord-américaines en se dotant de son propre "musée des égouts" dans l'ancienne station de pompage Craig. Troisièmement, le fait que le bâtiment soit connecté par son sous-sol à l'égout collecteur Craig, partiellement abandonné, offre une possibilité de visites en tunnel des plus intéressantes pour des fins d'interprétation. La station de pompage Craig a besoin d'un projet d'occupation qui lui rende hommage et mette en valeur son héritage industriel, pas d'un projet qui dilapidera celui-ci.

L'aménagement du *Centre d'Interprétation des Pompes Craig* respecterait le cadre bâti de l'usage d'origine du bâtiment, étant lui-même un témoin important de l'histoire des premières infrastructures d'égouts de Montréal. La valeur culturelle et éducative de la Craig s'en trouverait augmentée de façon importante, surtout si son ensemble est intégré au vaste projet de revitalisation du secteur des Faubourgs qui est présentement à l'étude.

Les différentes thématiques du *Centre d'Interprétation des Pompes Craig* seraient présentées sous forme d'expositions permanentes constituées de panneaux explicatifs, de photographies et de cartes relatives aux thèmes abordés, ainsi qu'à travers une visite d'interprétation des installations sur place. Voici une liste des sujets pouvant être abordés, sans s'y restreindre pour autant (le livre *Questions d'égout* de Robert Gagnon est une excellente source de référence, car celui-ci y fait la synthèse de l'historique des réseaux d'infrastructures d'assainissement des eaux montréalais):

1. Historique des anciennes rivières et ruisseaux de l'île de Montréal au 19^e siècle;
2. Les enjeux liés à la santé publique et la nécessité d'un réseau d'assainissement;
3. La création des premiers réseaux d'égouts de la ville (et d'Amérique du Nord!);
4. Les inondations de la basse ville causées par les embâcles printanières et les moyens pris par la Corporation de Montréal pour les contrer;
5. La construction des stations de pompage Craig et Riverside, ainsi que la digue Saint-Gabriel;
6. Exposition d'artéfacts trouvés dans les égouts lors de leur entretien;
7. Explication du fonctionnement du réseau d'égouts de Montréal, d'hier à aujourd'hui;

8. Explication du métier d'égoutier et sensibilisation du public sur les enjeux liés à l'eau, l'utilisation des égouts et les bonnes pratiques à la maison;
9. Métiers connexes à la construction des égouts: briqueteurs, forgerons et autres métiers traditionnels;
10. Visite et interprétation des installations de pompage encore présentes au sous-sol, avec modèle réduit expliquant leur fonctionnement;
11. Possibilité de visites guidées dans l'égout Craig, effectuées de façon sécuritaire et conformément aux normes de sécurité en vigueur;
12. Visite virtuelle de l'égout Craig à l'aide de casques de réalité virtuelle (RV);
13. Possibilité d'organiser des marches de groupe en surface, retraçant le cours de l'ancienne Rivière Saint-Martin et le parcours de l'égout Craig;

Compte tenu de la vocation d'origine du bâtiment, les interventions afin de le convertir en centre d'interprétation seraient minimales, si l'on exclut les mises aux normes nécessaires tant au niveau de l'architecture que de l'ingénierie mécanique, électrique et structurale (qui seront requises peu importe la vocation donnée à la Craig, surtout s'il s'agit d'un établissement recevant du public). En excluant ces dépenses de base, le CIPC ne nécessiterait pas un budget énorme pour son aménagement puisque ses attractions principales seraient le bâtiment lui-même et sa machinerie. Un minimum d'aménagement serait à prévoir, notamment au rez-de-chaussée pour les espaces d'accueil et billetterie, espaces d'exposition, toilettes, boutique etc., et il y aurait possibilité de construire une mezzanine afin d'optimiser l'espace de plancher disponible. L'aménagement de l'égout Craig pour des visites éventuelles constituerait probablement la principale part du budget du projet (réfection, étanchéisation et aménagement des accès en surface/sorties d'urgence).

De plus, le *Centre d'Interprétation des Pompes Craig* serait un excellent complément au Collecteur de Mémoires du musée de Pointe-à-Callière, qui est basé sur la visite de la petite Rivière Saint-Pierre, canalisée dans le collecteur William (premier collecteur d'égout construit au Canada, en 1832). Le CIPC, quant à lui, poserait un regard plus approfondi sur l'ancienne rivière Saint-Martin, qui a été canalisée dans l'égout Craig. Cet égout, qui est l'un des premiers de Montréal et d'Amérique du Nord, est empreint d'une histoire qui mérite d'être mise en valeur. Il existe une interconnexion entre les deux rivières que l'on ne saurait ignorer.

Outre les effets bénéfiques tels la création d'emplois et la sauvegarde d'un bâtiment patrimonial, il est important de mentionner tout le potentiel éducatif que présente le *Centre d'Interprétation des Pompes Craig* avec ses opportunités de sensibilisation sur les enjeux liés à l'eau : la pollution des rivières, la mauvaise utilisation des toilettes (et les choses que l'on ne devrait pas y jeter), la gestion des eaux pluviales en milieu urbain et les phénomène de 'mise en lumière' des rivières perdues, et tout autre sujet connexe d'actualité, le tout afin de donner une meilleure connaissance de nos infrastructures aux citoyens et de les sensibiliser à l'histoire de ces rivières et ruisseaux dorénavant disparus de l'île Montréal.

3.1 État général de la station de pompage Craig et de ses composants

3.1.1 Bref historique

La station de pompage Craig a été construite en 1887 par les architectes Perreault et Mesnard afin de régler le problème des inondations printanières que subissait la ville, un phénomène particulièrement récurrent au 19^e siècle.

Suite à l'inondation record du printemps 1886, la Corporation de Montréal prend les moyens pour enrayer ce fléau en planifiant des mécanismes pour retenir ou écouler les surplus d'eau. Trois constructions municipales voient ainsi le jour en 1887 : la digue Saint-Gabriel à Pointe-Saint-Charles, aujourd'hui démolie, ainsi que les stations de pompage Riverside et Craig qui, situées en bout de ligne du réseau d'égouts de l'époque, permettent de pomper l'eau excédentaire dans le fleuve via l'égout collecteur. Grâce à ces installations, mais aussi en raison du dragage du fleuve et de l'aménagement de la voie maritime du Saint-Laurent, Montréal ne subit plus d'inondations printanières. Aujourd'hui, de par sa localisation, la station de pompage Craig offre une vue imprenable sur le pont Jacques-Cartier.

Avec sa contemporaine, la station de pompage Riverside, il s'agit de la plus ancienne structure de ce type subsistant toujours à travers le réseau d'aqueduc et d'égouts de la ville de Montréal. Contrairement à sa jumelle, la station de pompage Craig possède encore tous ses équipements accessibles sur place. Les autres installations de ce genre qui existent toujours, notamment la station de pompage d'Youville, datent pour leur part du XX^e siècle. La station Craig est désormais désaffectée et laissée à l'abandon depuis 1987, cent ans après sa construction.

De nombreuses études ont été réalisées à propos de l'ancienne station de pompage Craig afin d'en déterminer sa valeur et sa signification historique. Le but de ce mémoire n'est pas de reproduire ce que ces études ont déjà démontré, c'est pourquoi nous référons aux documents suivants pour des informations plus approfondies sur le sujet :

- 1- *Étude des valeurs architecturales et patrimoniales* par Christian Thiffault et Luce Lafontaine, 17 mai 2005
- 2- *Mémoire présenté au BAPE par l'AQPI, dans le cadre du projet de modernisation de la rue Notre-Dame*, 9 janvier 2002
- 3- *Mémoire de l'Écomusée du fier monde sur la Station de pompage Craig du 2000 est rue Saint-Antoine*, janvier 2002
- 4- *Questions d'égouts : santé publique, infrastructures et urbanisation à Montréal* par Robert Gagnon, 2006

3.1.2 État actuel des lieux

Depuis la dernière étude faite en 2005 par M. Thiffault et Mme Lafontaine, le bâtiment a subi plusieurs dégradations, tant naturelles que dues à l'activité humaine et à l'occupation illégale de celui-ci. Voici quelques exemples de problèmes auxquels fait face l'ancienne station de pompage Craig : les murs extérieurs, extrêmement bombés, menacent de s'effondrer et sont soutenus temporairement de l'intérieur par un système de renforts de bois ; certaines moulures provenant des corniches de toiture se sont détachées et se trouvent désormais au sol en périphérie du bâtiment ; les joints de la maçonnerie extérieure sont de plus en plus détériorés.



Le rez-de-chaussée est vacant, offrant un espace vide assez volumineux et la possibilité d'y construire une mezzanine.



Équipements d'origine et tuyauterie encore présents au sous-sol.



Détail des pompes à vapeur.



Détail des arbres de transmission des pompes.



Vue générale des pompes à vapeur.



À gauche : équipements de contrôle de l'écluse encore présents au sous-sol.



À droite : accès à l'égout Craig par un puits d'inspection au sous-sol.

3.2 Aménagement proposé du CIPC

3.2.1 Accès au site

Quoiqu'on lui cherche une nouvelle vocation depuis belle lurette, le principal problème auquel fait face l'ancienne station de pompage Craig relève de l'accès difficile (voire carrément impossible) du public au site, qui est entouré des voies rapides de l'avenue Viger et du boulevard Ville-Marie. Il est désormais temps que cela change, maintenant plus que jamais alors que le PPU des Faubourgs est un sujet d'actualité.



La station de pompage Craig, enclavée entre deux voies d'autoroute. Source : Google Maps

Le facteur essentiel afin de permettre l'occupation de la station de pompage Craig apparaît évident : il faut désenclaver le bâtiment en repensant le réseau routier dans les environs, afin de rendre le bâtiment de nouveau accessible. Que ce soit par le nord ou par le sud de la station, il est impératif de reconnecter l'îlot Craig dans la trame urbaine en brisant la coupure créée par l'autoroute Ville-Marie. À partir de ce moment, le contexte sera favorable à la réintégration de la station de pompage Craig dans un ensemble urbain cohérent et accessible au grand public.

L'aménagement du nouveau site de l'îlot Craig pourrait comprendre plusieurs espaces diversifiés, notamment si l'on reprend le concept de construction en mitoyenneté à l'origine dans le quartier :



La station de pompage Craig était originellement entourée de bâtiments de chaque côté. Source Archives VDM

Afin de compléter la vocation muséale de l'îlot Craig, un musée sur l'ancien quartier des Faubourgs pourrait être aménagé, construit en mitoyenneté avec le bâtiment existant. D'autres éléments diversifiés pourraient aussi s'y greffer, tels l'aménagement d'un espace dédié aux métiers du patrimoine culturel immatériel (forges, maçons et autres métiers traditionnels), d'une aire de restauration desservie par des camions de cuisine de rue ("food trucks"), et bien sûr l'aménagement d'un parc ou place publique serait suggéré. Une interconnexion avec le projet de parc linéaire du Village du Pied-du-Courant proposé par les AmiEs du courant Sainte-Marie pourrait aussi être envisagée, dépendamment du nouveau tracé routier qui sera retenu.

Puisque les abords de la station de pompage Craig ont toujours connu un fort taux d'itinérance et que les refuges existants sont souvent surpeuplés, surtout en hiver, il serait intéressant d'inclure un aspect social à ce secteur afin d'aider la communauté d'itinérants qui le fréquentent.

À cet effet, une série de résidences pourraient être aménagées dans des conteneurs préfabriqués afin d'accueillir les personnes itinérantes du quartier. Rappelant l'héritage portuaire du secteur, elles donneraient une chance à ceux-ci de trouver un refuge temporaire ou semi-permanent et d'accéder à des ressources qui leur sont cruellement manquantes. Le tout pourrait être aménagé sous le Pont Jacques-Cartier ou dans ses environs, dans un concept agréable pour l'oeil, similaire à Habitat 67.



3.2.2 Aménagement intérieur du CIPC

Rez de chaussée / Mezzanine

Destiné à l'accueil des visiteurs, les espaces d'exposition et administratifs y seraient localisés :

- Billetterie et comptoir d'accueil;
- Espaces d'exposition (permanentes et semi-permanentes) sur les thématiques du musée: photos, archives, artefacts, thématique des rivières perdues (St-Pierre, St-Martin) et ruisseaux détournés dans les égouts, les inondations printanières, les stations de pompage Craig/Riverside et la digue Saint-Gabriel, explication du métier d'égoutier, sensibilisation et éducation sur les égouts;
- Espace de diffusion vidéo sur les égouts de Montréal (extraits des émissions le Poing J, ICI explora / Infoman, Rivières Perdues, Francs-Tireurs, etc.);
- Espaces de visionnement pour les visites virtuelles (RV) de l'égout Craig ;
- Salle de conférence, coin-lecture et espace pour événements culturels (facultatif) ;
- Boutique cadeau (livres, photos, DVDs, vêtements et autres souvenirs en vente);
- Toilettes publiques;
- Bureaux et entreposage de matériel;
- La mezzanine pourrait contenir une salle de mécanique pour les différents systèmes de ventilation, ou encore de l'espace de rangement pour le matériel du musée.

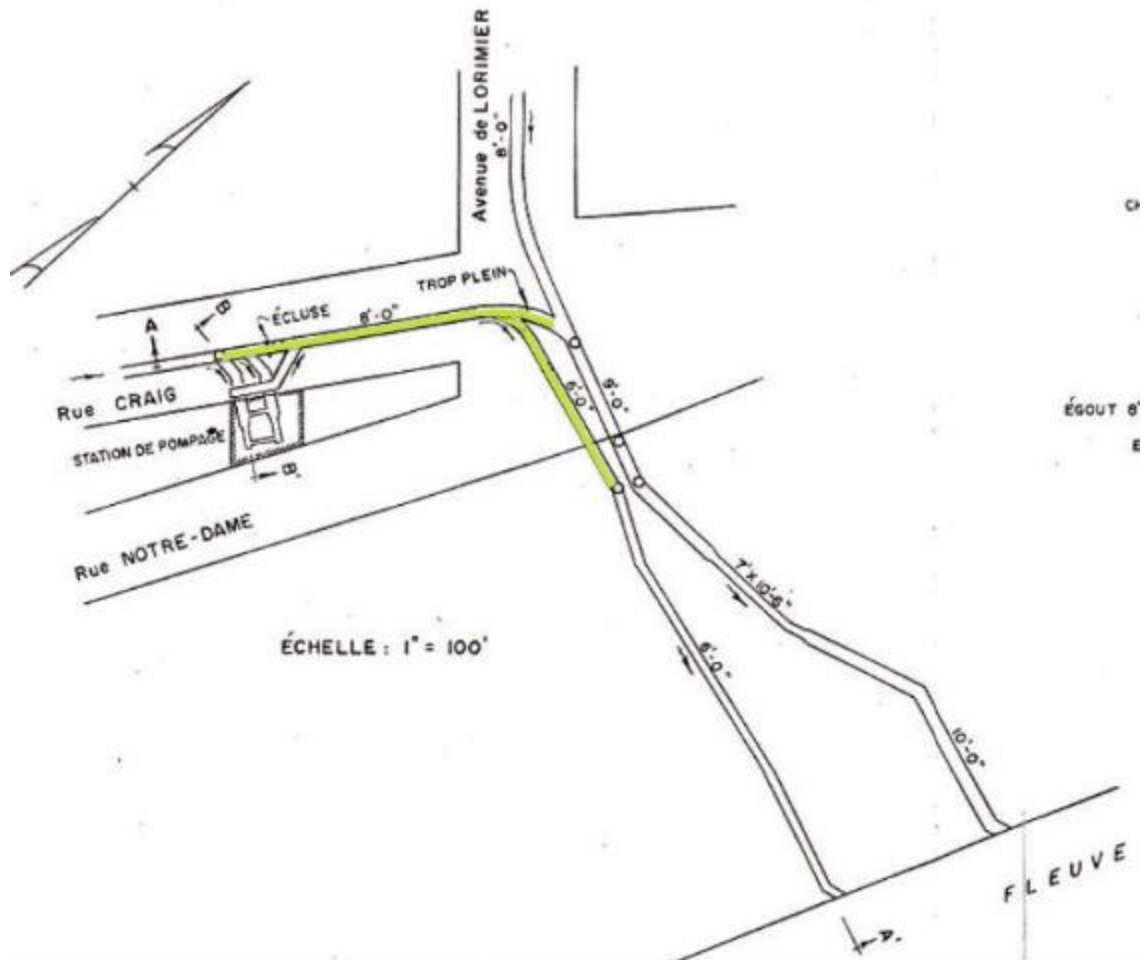
Sous-sol

Destiné à la visite et à l'interprétation des installations encore présentes :

- Historique et description du fonctionnement des pompes;
- Modèle réduit démontrant le principe de fonctionnement de la station de pompage;
- Entreposage d'équipement destiné aux visites de l'égout Craig (bottes, casques, gants, revêtements *Tyvek*, lampes, batteries, détecteurs de gaz etc.);
- Vestiaire destiné aux visiteurs;
- Conciergerie/buanderie pour lavage de l'équipement servant aux visites de l'égout;
- Matériel de secours et premiers soins.

3.2.3 Visite guidée dans l'égout Craig

Le sous-sol de la station de pompage Craig offre une possibilité d'accès à l'égout collecteur dont la construction initiale remonte à 1843 (avant sa reconfiguration en 1878). Cet égout en briques de 8 pieds de diamètre est encore en excellente condition et offre une occasion unique pour des visites guidées à des fins d'interprétation. Ce joyau d'ingénierie victorienne ouvragé avec un soin énorme possède d'un potentiel visuel des plus intéressants, tout en étant un témoin important des anciennes méthodes de construction de l'époque.



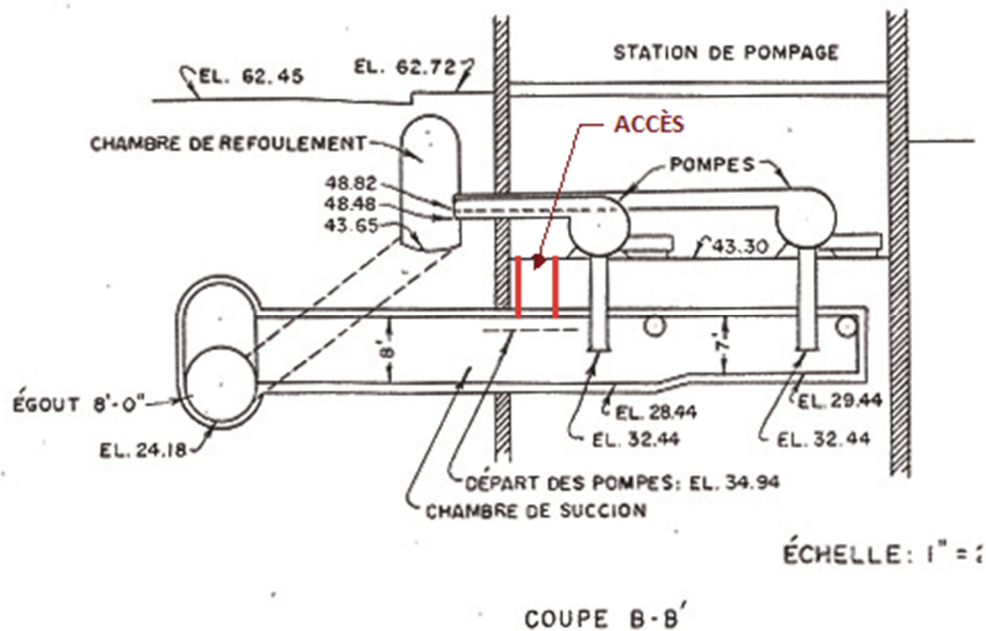
Parcours suggéré pour la visite de l'égout Craig, d'une longueur totale d'environ 100 mètres. Source : "Étude des valeurs architecturales et patrimoniales", C. Thiffault et L. Lafontaine

Le système entourant les visites (entre 5 et 10 visiteurs à la fois) reste à définir, c.à.d. qu'il pourrait s'agir de visites effectuées soit sur une base quotidienne à raison de plusieurs visites par jour, soit sur une base hebdomadaire (les fin de semaine par exemple) ou encore mensuellement, sur rendez-vous. Peu importe le système choisi, le principe de la visite reste le même et dans les deux cas, deux guides formés et expérimentés seront nécessaires pour encadrer le groupe. Il sera aussi nécessaire de fournir un certain équipement aux visiteurs (bottes, revêtement Tyvek, gants, casque, lampe et tout autre item jugé nécessaire par les autorités concernées). Les visiteurs pourraient être invités à signer une décharge au préalable.

Les risques pour la sécurité des visiteurs semblent minimes, puisqu'il s'agit d'un égout principalement abandonné (à confirmer avec la Ville de Montréal). Il y a donc peu de risque d'inondations et ce même par temps de pluie, le niveau d'eau variant peu tout au long de l'année. Il sera quand même nécessaire de faire des études plus approfondies afin d'attester la sécurité pour d'éventuelles visites dans l'égout Craig. Afin de s'assurer qu'aucun gaz nocif n'est présent dans l'égout avant les visites, l'air sera testé au préalable et les guides seront évidemment munis de détecteurs 4 gaz durant les visites.

L'accès aux guides et visiteurs pourrait se faire de trois façons :

1. Par l'un des deux trous d'hommes présents au sous-sol, servant à l'inspection des chambres de suction des pompes, qui sont assez grands pour s'y tenir debout (voir *Coupe B-B'* plus bas). Il faudra au préalable aménager des échelles permanentes, puisqu'il n'en existe aucune à l'heure actuelle. Une autre option serait d'aménager un escalier en colimaçon dans un des trous d'homme, mais cette option ne devrait être envisagée qu'en dernier recours puisqu'elle altérerait de façon irréversible l'état de la maçonnerie et affecterait son caractère originel.
2. Par l'ancienne chambre de refoulement des pompes, qui selon les plans d'origine, semble assez grande pour s'y tenir debout (voir *Coupe B-B'* plus bas et Figure 230 à la page suivante). Celle-ci est présentement murée à la station et dans l'égout, donc il est impossible pour le moment de déterminer si celle-ci a été complètement remblayée ou seulement murée à ses extrémités. Des sondages seront nécessaires afin de juger de l'état de celle-ci.
3. Par l'aménagement d'un escalier d'accès dans le trou d'homme donnant sur l'égout Craig, directement en amont de la station, à l'extérieur. Cet endroit est avantageux puisque le trou d'homme n'est pas situé sur une des voies asphaltées, mais bien sur le terre-plein de gazon. Voir l'image montrant la localisation des trous d'homme à la page suivante.



Coupe B-B' montrant les chambres de suction et de refoulement ainsi que leur raccordement à l'égout, tous des accès potentiels pour d'éventuelles visites guidées. Source : "Étude des valeurs architecturales et patrimoniales", C. Thiffault et L. Lafontaine

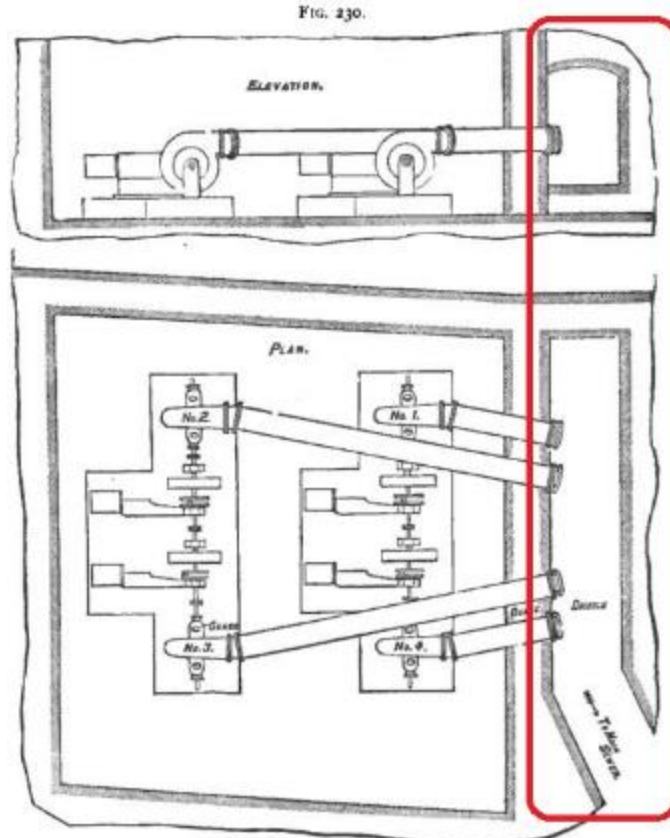


Figure 230 montrant une vue en plan et en élévation des pompes au sous-sol, où l'on peut voir la chambre de refoulement. Il reste à déterminer si celle-ci a été remblayée ou pas. Source : "Étude des valeurs architecturales et patrimoniales", C. Thiffault et L. Lafontaine

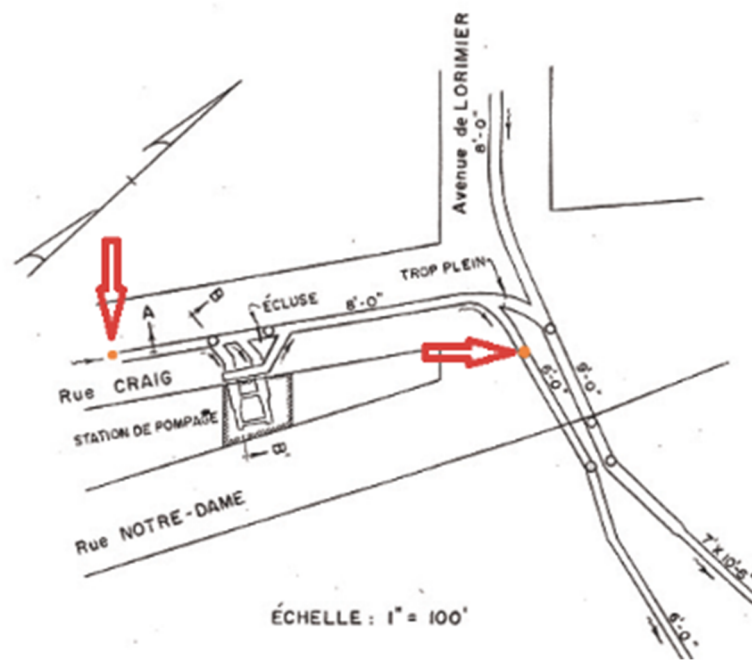


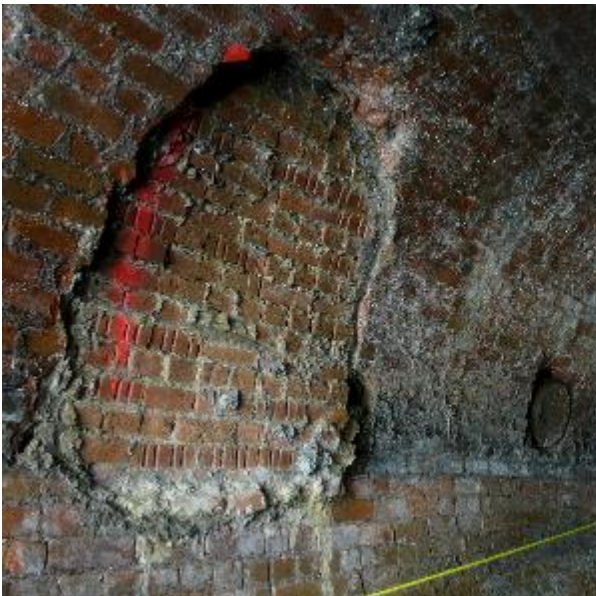
Figure montrant les accès possibles par trou d'homme pour les visites guidées (points orangés). Source : "Étude des valeurs architecturales et patrimoniales", C. Thiffault et L. Lafontaine

Durant les visites, le trou d'homme en amont de la chambre des pompes pourrait être ouvert à des fins de ventilation si nécessaire, et aussi utilisé comme sortie d'urgence si l'égout devait être évacué rapidement. Ce trou d'homme constitue le seul accès qui n'est pas situé sur une voie de circulation, car il se trouve sur la bande gazonnée à l'ouest du bâtiment. Un autre trou d'homme, en aval et après la courbe menant vers le collecteur Lafontaine, pourrait être utilisé comme sortie d'urgence au besoin, dépendant de sa localisation en surface. Il va de soi que ces trous d'homme devront être surveillés à partir de la surface par des employés du CIPC durant les visites.

À des fins statistiques, le niveau de l'eau serait noté quotidiennement, soit au début ou à la fin des visites, ce qui permettra d'obtenir des données sur la variation de celui-ci au fil du temps. D'une durée d'environ 30 à 45 minutes, la visite consisterait en un parcours thématique sur une distance d'environ 100 mètres. Tout au long du parcours, les guides fourniront des explications sur les divers éléments visuels encore présents tout au long de celui-ci, les principales composantes étant les suivantes :

- Chambre de succion des pompes;
- Écluse de diversion;
- Chambre de refoulement des pompes (si elle a pu être ré-ouverte);
- Jonction avec le collecteur Colborne, toujours en activité;
- Chute vers le collecteur Lafontaine;

En guise de complément d'information, les visiteurs recevraient un dépliant contenant les informations données par les guides et autres dates importantes, ainsi que des cartes et photographies aidant à mieux interpréter le contexte historique. Un exemple pourrait être de mentionner que le cours d'eau de la rivière Saint-Martin fut inversé lors de la reconstruction de l'égout Craig en 1876, ou encore que Marcel Talon s'est servi de l'égout Craig pour creuser un tunnel afin de tenter le vol de banque du siècle (qui au final n'a jamais eu lieu). Ce dépliant serait remis à la sortie de la visite. Des photos de groupe pourraient être prises à certains endroits photogéniques dans le collecteur, afin d'être offertes en vente aux visiteurs, s'ils le désirent.



À gauche : le tunnel de Marcel Talon, aujourd'hui muré.



À droite : extrait du livre *Le Dernier Tunnel*, par Marcel Talon.

3.2.4 La visite guidée en images



Canal d'aspiration des pompes; en avant-plan, la conduite de succion d'une des pompes.



Canal d'aspiration des pompes; à droite, les égaliseurs reliés à un autre canal identique à celui-ci.



Connexion à l'égout Craig, vue à partir de l'un des canaux d'aspiration des pompes.



Détail d'un élément de la chambre de dérivation vers les pompes; Passerelle en bois.



Chambre de dérivation vers les pompes; en avant-plan, un des canaux d'aspiration.



Chambre de dérivation vers les pompes; en arrière-plan, l'écluse qui servait à obturer l'égout.



Chambre de dérivation vers les pompes; à gauche, un des canaux d'aspiration.



Chambre de refoulement des pompes en aval de l'écluse (à droite). À gauche, la conduite de refoulement désormais murée.



En aval de l'écluse, dans le collecteur.



Vue générale du tunnel de l'égout Craig, reconstruit entre 1876 et 1878.



Courbe du tunnel avec, en arrière-plan, le trop-plein vers le collecteur Colborne.



Courbe du tunnel avec, à droite, le trop-plein vers le collecteur Colborne.



Série d'avertisseurs annonçant une chute.



Structure de chute et dérivation vers le collecteur Lafontaine.



De l'autre côté du trop-plein, dans la conduite menant au collecteur sous l'avenue de Lorimier.



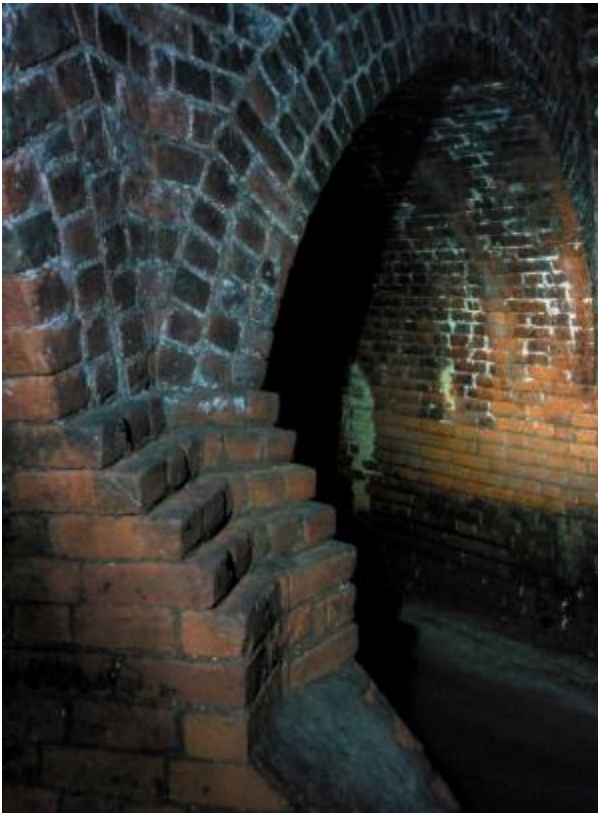
Jonction avec le collecteur Colborne sous l'avenue de Lorimier.



En arrière-plan, la structure de chute et dérivation vers le collecteur Lafontaine.



Jonction avec le collecteur Colborne sous l'avenue de Lorimier.



Jonction avec le collecteur Colborne sous l'avenue de Lorimier : détail de maçonnerie.

3.3 Actions et interventions à entreprendre pour l'aménagement du musée

Afin de permettre la réalisation de ce musée, plusieurs études préalables et interventions diverses seront requises. Sans s'y restreindre, voici une brève liste des actions à entreprendre :

3.3.1 Station de pompage Craig :

1. Effectuer une étude de caractérisation des matériaux (possibilité d'amiante).
2. Effectuer une étude de l'intégrité structurale du bâtiment.
3. Effectuer des études d'impact et tester l'intérêt du public par sondage.
4. Créer les thématiques muséales relatives au centre d'interprétation.
5. Faire produire les plans et devis en architecture, design intérieur et paysager, ingénierie.
6. Rénover le bâtiment et le mettre aux normes (établissement recevant du public).
7. Aménagement du RDC : construction d'une mezzanine au besoin. Le RDC/Mezzanine doit comprendre un espace d'accueil/billetterie, des bureaux/entrepôts, les espaces d'exposition, des toilettes, une boutique souvenirs, une salle de mécanique pour les systèmes HVAC, et tout autre espace jugé nécessaire pour le bon fonctionnement du musée.
8. Aménagement du sous-sol : Nettoyage de l'espace, remise à l'état originel des équipements de pompage (nettoyage et peinture), aménagement d'un espace pour le lavage des bottes et de l'équipement fourni pour la visite de l'égout (cuvier d'entretien), salle électrique/entrée d'eau.
9. Effectuer des forages exploratoires afin de déterminer si la chambre de refoulement des pompes est totalement remblayée ou seulement murée à ses extrémités. Le cas échéant, il sera nécessaire de la rendre de nouveau accessible, offrant une meilleure solution d'accès à l'égout Craig que par la voie du trou d'homme.
10. Sécurisation du site (système anti-intrusion, plaques d'accès à l'égout verrouillables dans le sous-sol).

3.3.2 Aménagement du parcours de visite de l'égout Craig :

1. Créer un accès sécuritaire à l'égout, soit par l'installation d'échelles fixes dans les trous d'homme donnant sur les conduites d'aspiration des pompes, soit par la réouverture de la chambre de refoulement des pompes et de la conduite connectée à l'égout en aval de l'écluse. Une solution plus coûteuse et risquée serait d'agrandir un des trous d'homme afin d'y installer un escalier en colimaçon, mais ceci implique d'altérer la maçonnerie centenaire.
2. De façon sporadique et localisée, installer un éclairage d'ambiance pour l'agrément visuel et la mise en valeur de composantes spécifiques (chambre de refoulement et jonction, connections '*side-pipes*', puits à échelons, jonction avec le collecteur Colborne). Afin d'éviter la corrosion éventuelle des équipements électriques servant à l'éclairage, il serait souhaitable d'utiliser des équipements amovibles ou à batteries, ou encore de limiter l'utilisation de matériaux métalliques et privilégier le plastique et autres matériaux qui ne se corrodent pas.
3. Enlever les boues et sédiments dans les canaux d'aspiration des pompes, peut-être même dans le collecteur, afin de gagner de la hauteur libre.
4. Installer un petit escalier d'accès ou des échelons pour descendre dans l'égout Craig à partir du canal d'aspiration des pompes.

5. Installer une règle graduée afin de pouvoir mesurer le niveau de l'eau dans l'égout Craig.
6. Installation d'un plancher de caillebotis tout le long du parcours, tel que dans le Collecteur de Mémoires. Ceci permettrait aux visiteurs de garder les pieds au sec et ne nécessiterait pas de prêter des bottes à ceux-ci, mais le tout nuirait quelque peu au caractère visuel de l'égout. S'il ne s'avère toutefois pas essentiel, il serait par contre intéressant d'installer un plancher de caillebotis à l'ouest de la chambre de dérivation, jusqu'au trou d'homme situé en surface sur la bande gazonnée. Ceci offrirait une sortie de secours directement vers l'extérieur en cas d'urgence, et offrirait aussi un potentiel d'apport d'air neuf vers l'égout, au besoin, quoique celui-ci soit naturellement bien ventilé.
7. Réaménager des échelles d'accès à paliers menant au trou d'homme mentionné plus haut, afin d'en faire une sortie d'urgence au besoin ou même un accès permanent.
8. Écluse : elle pose un problème d'accès car il faut se pencher pour la traverser. Une solution possible serait d'enlever les débris au sol afin d'augmenter la hauteur libre. Une autre solution serait de la retirer dans son entièreté (moins souhaitable car cela affecterait le caractère visuel), ou de pratiquer une ouverture dans celle-ci pour faciliter l'accès (ce qui n'est toujours pas souhaitable). La solution idéale serait d'avoir une chambre de refoulement non-remblayée pour avoir accès à l'égout en aval de l'écluse.
9. Installer un garde-corps près de la chute vers le collecteur Lafontaine.
10. Installer un petit escalier d'accès ou des échelons pour traverser le trop-plein vers le collecteur Colborne, des deux côtés de celui-ci.
11. Installer un garde-corps à la jonction avec le collecteur Colborne (de Lorimier).

4.0 Conclusion

Avec l'aide de plusieurs partenaires bénévoles oeuvrant dans divers champs de compétences et qui désirent s'impliquer dans le projet, ainsi qu'avec un financement adéquat, il serait possible d'aménager un musée ayant le potentiel d'attirer plusieurs touristes et passionnés d'histoire. Bien sûr, une implication de la Ville de Montréal et de ses départements de gestion des eaux serait souhaitable voire nécessaire, afin qu'elle puisse encadrer et collaborer avec les différents acteurs liés à cet ambitieux projet. Advenant le cas d'une réponse positive des autorités, il serait nécessaire de donner aux membres du CSPC l'accès aux lieux sans restriction, afin qu'ils puissent y faire mener les études et relevés nécessaires à l'avancement du projet. À la lumière de ce mémoire, la Ville de Montréal et ses dirigeants doivent comprendre qu'elles possèdent entre leurs mains un trésor patrimonial et historique unique doté d'un réel potentiel éducatif, culturel et visuel.

